

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études (EPHE), IV^e section

La séance aura lieu
en présence à l'EPHE, en Sorbonne, escalier E, 1er étage, **salle Gaston Paris**
et pourra être suivie **à distance** par Microsoft Teams :

https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_MjgzZDVlMzMtNzYy00YTE1LWlyYmUtOTY1Y2ZiYTgyNDQy%40thread.v2/0?context=%7b%22Tid%22%3a%22970d5a38-c648-47a9-b305-9feb33e86cce%22%2c%22Oid%22%3a%22a462e874-e658-48b0-9956-bb09a021842b%22%7d

ID de la réunion : 335 935 482 466

Code secret : k98bHw

Séance du samedi 18 novembre 2023 (17h-19h)

Alain Blanc (Université de Rouen, ERIAC, émérite)

Progresser encore dans l'étymologie d'une langue ancienne ?

Le cas du grec : méthode et exemples.

L'étymologie est importante pour qu'on connaisse bien une langue ancienne. Elle permet non seulement de voir l'origine des mots, mais aussi de dégager les évolutions phonétiques successives qui ont affecté la langue et les mécanismes morphologiques de la création des mots nouveaux. Dans une langue ancienne comme le grec, où le vocabulaire a été étudié méticuleusement depuis plus d'un siècle, on pourrait croire que la marge de progression restante est peu importante. On s'efforcera de montrer que, même si le corpus des textes ne s'accroît pas, ou très peu (découverte de papyrus et d'inscriptions), des progrès sont encore possibles grâce à des analyses nouvelles qui utilisent les règles morphologiques et phonétiques connues ou grâce à d'autres règles qu'il faut découvrir. Comme toujours dans l'étude des langues anciennes, on devra se méfier des formes à attestation unique (hapax), qui peuvent éventuellement avoir été déformées par une erreur de transmission dans les manuscrits ou même dans les inscriptions.

On étudiera successivement le nom de la nouvelle lune (et donc du début du mois lunaire) dans le dialecte crétois (/nemonē:ía:/ νεμονηῖα : progrès d'ordre phonétique), l'anthroponyme /Té:menos/ Τήμενος, qu'on rapprochera de /Teisamenós/ Τεισαμενός (progrès d'ordre morphologique et phonétique grâce au mycénien, et lumière jetée sur le mycénien lui-même), l'anthroponyme d'Assos (Troade, domaine dialectal éolien) /Amennámenos/ Ἀμεννάμενος, absolument inanalysable tel quel, qui a vraisemblablement contenu un double digamma, le participe parfait homérique /a:dē:kótes/ ἄδηκότες « épuisés », qui sera interprété grâce au verbe hittite *hāt-/hat-*, un autre participe, /a:rē:ménos/ ἄρημένος, de sens similaire, qui n'a jamais été employé par les poètes postérieurs à Homère, ce qui éveille la suspicion (on sera donc amené à se demander si ce n'est pas une variante de /a:dē:kótes/), et enfin l'anthroponyme /Amuthá:(w)ḥ:n/ Ἀμυθά(φ)ων que l'on essaiera de replacer dans des moules productifs, tant pour le premier élément (le mycénien indique qu'il faut chercher un premier membre sans aspiration initiale) que pour le second.

Bibliographie (très partielle)

Trois dictionnaires étymologiques de base, indiqués ici par ordre chronologique :

- Frisk (Hjalmar) 1960-1972. *Griechisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter.
- Chantraine (Pierre) 2009. *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*, achevé par J. Taillardat, O. Masson et J.-L. Perpillou, avec, en supplément, les Chroniques d'étymologie grecque (1-10) rassemblées par A. Blanc, Ch. de Lamberterie et J.-L. Perpillou, Paris, Klincksieck (1^{re} édition 1968-1980).
- Beekes (Robert S. P.) 2010. *Etymological Dictionary of Greek*, Leyde - Boston, Brill.

Pour /nemone:ía:/ νεμονηῖα :

- Masson (Olivier) 1994. « Nouvelles notes d'anthroponymie grecque, IV. Le nom Νεομήνιος, Νουμήνιος "enfant de la nouvelle lune" et ses variantes », *ZPE* 102, p. 167-173 (repris dans *Onomastica Graeca selecta*. Introduction et indices de C. Dobias et L. Dubois, I-II, Université de Paris X-Nanterre, 1990 ; III, Genève, 2000 : III, p. 172-178 [notamment p. 176]).

Pour /Té:menos/ Τήμενος :

- García Ramón (José Luis) 2007. « Mykenisch *qe-ja-me-no* und *e-ne-ka a-no-qa-si-ja*, alph. gr. τεισάμενος und ἀνδροκτασία 'Mord' und der PN Τεισίφονος », dans F. Lang, C. Reinholdt, J. Weilhartner (eds), *ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΑΡΙΣΤΕΙΟΣ. Archäologische Forschungen zwischen Nil und Istros. Festschrift für Stefan Hiller zum 65. Geburtstag*, Vienne, p. 113-123.

Pour /Amennámenos/ Ἀμεννάμενος :

- Bechtel (Friedrich) 1921. *Die griechischen Dialekte*, I, Berlin (voir p. 37 et 92).
- Blümel (Wolfgang) 1982. *Die aiolischen Dialekte*, Göttingen (notamment p. 79-80).
- Hodot (René) 1990. *Le dialecte éolien d'Asie : la langue des inscriptions, VII^e a.C.-IV^e s. p.C.*, Paris (p. 87).
- *Lexonyme. Dictionnaire étymologique et sémantique des anthroponymes grecs antiques*, volume I, A-E, sous la direction de Sophie Minon, avec la collaboration de Gérard Genevrois, Enrique Nieto Izquierdo, Florian Reveilhac et Jean-Claude Chuat, et le concours d'Édouard Chiricat et Mathilde Garré, Genève, 2023 (p. 6).

Pour /a:de:kótes/ ἄδηκότες :

- Benveniste (Émile) 1954. « Études hittites et indo-européennes », *BSL* 50, p. 39-43 (p. 39).
- Kloekhorst (Alwin) 2008. *The Hittite Inherited Lexicon*, Leyde (p. 328-329).
- Lamberterie (Charles de) 1990. *Les adjectifs grecs en -ος. Sémantique et comparaison*, Louvain-la-Neuve, Peeters (p. 493-495).

Pour /a:re:ménos/ ἄρημένος :

- *Lexikon des frühgriechischen Epos*, begründet von Bruno Snell, Göttingen, 1955-2010 (I, 1241-1242).

Pour /Amuthá:(w)ɔ:n/ Ἀμυθά(φ)ων :

- Heubeck, A. & G. Neumann, 1985. « Zwei weitere griechische Belege für idg. **jeudh-* ? », *Glotta* 63, p. 2-7. « 1. Der Name Amythaon » (A. Heubeck), p. 2-4.
- Lamberterie, C. de, 2012. « Sur un anthroponyme héroïque du grec ancien (hom. Ἀμυθάων, myc. *a-mu-ta-wo*), avec un excursus relatif à la famille du verbe ἔχω et à la loi de Grassmann », *REG* 125, p. 341-364 (notamment p. 343-346 et 358-360).

Prochaine séance :

Samedi 9 décembre 2023 :

Andreas STAUDER « De VS à SV dans l'histoire de l'égyptien-copte » (EPHE, salle Gaston Paris)